

LA CHANSON DE CRAONNE

Je vais vous dire que en 1914, il y avait réellement le patriotisme. Mais vous savez, quand c'est toujours les mêmes, comme on dit, qui se font tuer, eh bien on en avait marre. Les Français, on est comme ça, on rouspète mais on marche toujours. Oui... à Craonne... oui.

Chanson de Craonne interprétée par Marius Estratat

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau*

C'est malheureux de voir sur les grands boulevards
Tous ces gens qui font la foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous ce n'est pas la même chose.
Au lieu de se cacher, tous ces embusqués,
Feraient mieux de monter aux tranchées
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien,
Nous autres, purotins.
Tous nos compagnons sont étendus là,
Pour défendre le bien de tous ces gens-là.

Ceux qui ont le pognon, ceux-là reviendront,
Puisque c'est pour eux que l'on crève.
Mais c'est fini, tous nos troufions
Vont bientôt se mettre en grève.
À votre tour, messieurs les gros,
De monter sur le plateau,
Puisque vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau !

Alors ce n'est pas patriotique. On ne la chantait pas devant les officiers, vous savez...

Puis : Quand on vient en permission
Avec trois mois de privations
De plaisirs, d'amour et de flemme,
À sa petite femme, pleine de passion
On dit... on prouve que le soldat français
Travaille toujours... pour le... l'humanité
Euh, je sais pas.

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
On a tout de même de l'espérance
Car demain (c'est peut-être) la relève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans le noir...sous la pluie... dans le noir,

Quand il fait silence,
On entend quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous relever.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,
Ces petits chasseurs viennent chercher leur tombe

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous des condamnés,
Nous sommes des sacrifiés !*

Voilà, la chanson est finie.

Supprimé: C'est nous

Supprimé: /